

NOS MORTS S'EN VONT VITE

NOUS sommes presque à la fin de mai. C'est le mois des fleurs, chantent nos cantiques, et le ciel s'obstine à nous donner des nuages gris et blancs. La bise souffle et mord, on dirait qu'il va neiger. Les pauvres bourgeons ont peine à éclore et les fleurs... ma foi, les fleurs sont encore mieux en serre chaude qu'en terre gelée. Ce printemps, qui nous devrait parler de jeunesse et de gaieté, ressemble à s'y méprendre à l'automne. Sommes-nous en novembre ou bien en mai ?

Avec cela qu'à certains égards mai me fait penser à novembre ! C'est en mai en, effet, c'est maintenant que nos pauvres chers morts de l'hiver, qui attendaient au charnier là-bas, sur la montagne — s'en vont à la fosse ; les riches, sous l'ombre d'un superbe monument, d'autres, sous un marbre plus modeste, dans un terrain de famille, les derniers sous une simple croix noire, à la fosse commune. Encore et toujours des distinctions ! Qu'on vienne nous dire maintenant que les hommes sont égaux ! Hélas ! non, ni dans la vie, ni dans la mort. " La cruelle a beau se boucher les oreilles " et frapper à droite et à gauche, elle ne réussit pas à tout niveler.

Et je songe, sous ce ciel gris, écoutant la pluie froide frapper à grosses gouttes les vitres de ma fenêtre, je songe à ceux qui sont partis, cet hiver, pour la rive d'où l'on ne revient plus. Comme c'est vrai qu'ils sont partis et pour toujours ! Sans doute des cœurs amis gardent une souvenance et une prière à ceux qui, là-haut, au cimetière, se laissant charrier au trou béant, à ce trou noir, rectangle de sept pieds sur trois, qu'on ne regarde jamais sans frémir. Mais sont-ils nombreux les cœurs longtemps fidèles ? Ah ! La source des larmes est vite tarie ! La mémoire a bientôt fait d'oublier ! Nos morts s'en vont vite, très vite..... Feuilles détachées de l'arbre de vie, le vent les emporte vite, très vite... loin de nos yeux, loin de nos pensées ! Pauvre cœur humain, quel insondable abîme !

J'ai là sur
L'artiste cor
fouillé. Il
soulevées, s
colombes....
regardent de
d'être heure
support et c'
col de l'une
Et par dev
étroitement
être mangées
Je les trou
jolies à voir et
le plaisir de j
draît désunir
l'Ascension.
porte ! elles s
ses amis est
s'aimer :

S'aimeront-e
temps unies ?
Quand sera-ce
Elles sont sou
mortelles. Je v
les a fait naître
les peut désuni

Et vraiment
image de nos vi
plètement stabl
d'enterrements.
charnier vers la
Des cercueils, be
Pourtant j'ai f